l'autre, en les coordonnant toujours au développement et au progrès de la civilisation natale. Cette mission de l'Italie envers la Dalmatie est dans la nature des choses, et elle est indiquée à deux époques importantes de son histoire : du temps des Romains et sous la domination vénitienne. Rome au temps d'Octavien-Auguste, par l'omnipotence des armes et de la sagesse civile, en avait fait, comme nous l'avons dit déjà, le pont entre le Latium et l'Orient. Venise, avait su trouver et conserver la route qui conduit à Constantinople ; dans les deux cas, le moyen employé pour atteindre un résultat si important fut la *conquête*.

« La crise orientale et l'accroissement de puissance de l'Italie renoueront de nouveau celle-ci à l'Orient ; et la Dalmatie, de nouveau, en ressentira les effets et, pour la troisième fois, reprendra sa mission civilisatrice. Mais comme le veut le nouvel esprit du temps, la *conquête* sera bannie ; et on la remplacera par l'influence pacifique du *commerce* et de la *civilisation*. Telles doivent être dans l'avenir, beaucoup plus qu'à présent, les relations de la Dalmatie et de l'Italie. L'homme qui comprend autrement le problème n'est pas digne de porter le nom de Dalmate et il serait répudié par la partie la plus noble et la plus généreuse de cette même nation qu'il prétendrait servir. Tommaseo, récemment, en traitant la question qui nous occupe, a fait beaucoup de bien au pays,